



OPÉRA
NATIONAL
CAPITOLE
TOULOUSE

SAISON 23
|
24

LA FEMME SANS OMBRE

38^e JOURNÉE D'ÉTUDE

EN COLLABORATION AVEC L'INSTITUT IRPALL

AUTOUR DE L'OPÉRA DE RICHARD STRAUSS

La modernité sous l'ombre portée
d'une fin-de-siècle germanique

JEUDI 18 JANVIER
DE 9H À 17H

LA FEMME SANS OMBRE DE STRAUSS : LA MODERNITÉ SOUS L'OMBRE PORTÉE D'UNE FIN-DE-SIÈCLE GERMANIQUE

Le catalogue des opéras de Richard Strauss couvre un large champ culturel et thématique, selon une progression partant de légendes médiévales à la mode wagnérienne (*Guntram*, 1894) pour s'inscrire durablement dans la mythologie grecque (*Elektra*, 1909 ; *Ariane à Naxos*, 1912 ; *Hélène d'Égypte*, 1928 ; *Daphné*, 1938, etc.). L'épisode biblique de *Salomé* (1905), bien que teinté de décadence dans le prolongement de la version d'Oscar Wilde, a servi de passeport pour monter dans un train peuplé d'héroïnes, égéries décalées d'un XX^e siècle naissant frappé par la Grande Guerre. Au-delà de cette crise politique européenne, l'ensemble de ces opéras fait face à l'essoufflement du romantisme, à la naissance de la psychanalyse et à l'inextricable malaise à se situer entre modernité et avant-garde. Comme une respiration nécessaire, la lignée parallèle des comédies aristocratiques et bourgeoises (*Le Chevalier à la rose*, 1911 ; *Intermezzo*, 1924 ; *Arabella*, 1933, etc.) nous divertit quelque peu du poids marmoréen de cette Antiquité chargée de refonder la valeur civilisationnelle de l'espace germanique. Si *La Femme sans ombre* marque un pas de côté par rapport à la lignée antiquisante

de la collaboration entre Strauss et Hofmannsthal, ce conte asiatique perpétue à sa façon la quête de modernité des deux artistes en actualisant cette fois un héritage germanique porté par une filiation issue d'un Orient philosophique et merveilleux. Le glissement de l'Antiquité grecque vers l'Orient fantastique ne marque pas pour autant un changement dans les préoccupations existentielles de l'opéra allemand post-wagnérien. Quelle valeur edificatrice peut être accordée à un conte adapté à l'opéra en ce début du XX^e siècle ? Strauss, compositeur d'opéras, est-il encore tenu de servir une musique romantique illustrative et émotionnelle, surtout après s'être essayé aux explorations philosophiques de son *Ainsi parlait Zarathoustra* (1896) et de sa *Symphonie alpestre* (1915) ?

L'institut IRPALL et l'Opéra national du Capitole de Toulouse ont réuni des spécialistes en littérature, philosophie et musicologie germaniques pour tenter de mettre en lumière le feu croisé des dynamiques culturelles qui traversent *La Femme sans ombre* : tradition, modernité, mythologie, romantisme décadent, héritages du monde de l'opéra...

Journée d'étude organisée par l'Institut IRPALL de l'Université de Toulouse Jean Jaurès et l'Opéra national du Capitole sous la responsabilité scientifique de Michel Lehmann.

PROGRAMME DE LA JOURNÉE

9H **Accueil du public**

9H15 **Ouverture**

Christophe Ghristi, directeur artistique de l'Opéra national du Capitole

Michel Lehmann, directeur de l'Institut IRPALL

9H30 ***La Femme sans ombre*, le dernier opéra romantique ?**

Jean-François Candoni, Université de Rennes

10H15 ***La Femme sans ombre* et la modernité viennoise :
effondrement du présent et rédemption de l'avenir**

Dorian Astor, Opéra national du Capitole

Pause

11H **Le merveilleux chez Strauss et Schreker : approche comparative**

Mathieu Schneider, Université de Strasbourg

14H **Orchestre et orchestration dans *La Femme sans ombre***

Jean-Jacques Velly, Université de Paris-Sorbonne

15H15 **Humain, trop humain : morphologie anthropologique des leitmotive
straussiens**

Michel Lehmann, Université de Toulouse Jean-Jaurès

LA FEMME SANS OMBRE

Richard Strauss (1864 - 1949)



Christophe Christl

Directeur artistique
Opéra national du Capitole

Claire Roserot de Melin

Directrice générale
Établissement public du Capitole

PRODUCTION DE L'OPÉRA NATIONAL DU CAPITOLE (2006)

Die Frau ohne Schatten, opéra en trois actes

Livret de Hugo von Hofmannsthal

Créé le 10 octobre 1919 au Staatsoper de Vienne

Frank Beermann *Direction musicale*

Nicolas Joel *Mise en scène*

Stephen Taylor *Collaboration artistique*

Ezio Frigerio *Décors*

Franca Squarciapino *Costumes*

Vinicio Cheli *Lumières*

Issachah Savage *L'Empereur*

Elisabeth Teige *L'Impératrice*

Sophie Koch *La Nourrice*

Brian Mulligan *Barak*

Ricarda Merbeth *Sa Femme*

Aleksei Isaev *Le Borgne*

Dominic Barberi *Le Manchot*

Damien Bigourdan *Le Bossu*

Thomas Dolié *Le Messager des Esprits*

Julie Goussot *Le Gardien du seuil du temple / La Voix du faucon*

Pierre-Emmanuel Roubet *La Voix d'un jeune homme*

Rose Naggar-Tremblay *Une Voix d'en haut*

Orchestre national du Capitole

Chœur et Maîtrise de l'Opéra national du Capitole

Gabriel Bourgoïn *Chef du Chœur et de la Maîtrise*

Renseignements et réservations

05 61 63 13 13 - opera.toulouse.fr

Contact Institut IRPALL

Christine Calvet : christine.calvet@univ-tlse2.fr

Contact Opéra national du Capitole

Valérie Mazarguil : 05 61 22 31 32

valerie.mazarguil@capitole.toulouse.fr

THÉÂTRE DU CAPITOLE

25 ET 31 JANVIER, 19H

28 JANVIER ET 4 FÉVRIER, 15H

Au cœur de
votre quotidien